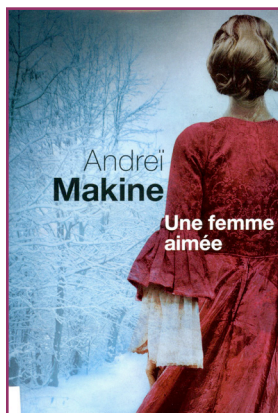


Prix du roman historique - 26^{ème} édition

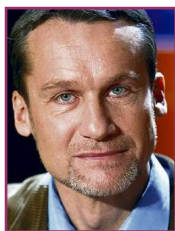


Une femme aimée

par Gwenaëlle Aubry - Mercure de France, 2012

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Andreï Makine est né en 1957 en Sibérie. Brillant élève en philosophie et en français, il rédige une thèse de doctorat sur la littérature française contemporaine à l'Université de Moscou. En 1987, il demande l'asile politique à la France. Très vite, il se consacre à l'écriture en français qu'il maîtrise depuis l'enfance grâce à sa grand-mère. Ses débuts à Paris sont difficiles, ses manuscrits refusés. En 1990, Robert Laffont publie son premier roman *La Fille d'un héros de l'Union soviétique*. Commence alors une importante carrière littéraire émaillée de nombreux prix, dont le Goncourt et le Médicis avec *Le testament français* en 1995.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Le cinéaste Oleg Erdmann, fasciné par Catherine II, baptisée « la Mesaline russe » par les historiens, décide de tourner un film sur la vie de cette personnalité hors norme. Née en Poméranie, la princesse Sophie Augusta Frédérique d'Anhalt-Zerbst arrive en Russie en 1745 pour épouser le futur Pierre III. Vivant à Leningrad dans un appartement communautaire, Oleg Erdmann veut tout savoir sur « cette petite Allemande devenue la grande Catherine » qui se levait à cinq heures du matin, travaillait quinze heures par jour, s'habillait très simplement, prisait du tabac, buvait du café très fort, clamait son âme républicaine, collectionnait les amants et séduisait les philosophes. Mais Oleg veut surtout sonder le mystère d'une femme défigurée par les clichés.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

Catherine fait détrôner son époux, Pierre III, en 1762, avec la complicité d'officiers de la garde. Lors du coup d'État, l'empereur est assassiné. Elle devient alors impératrice de Russie sous le nom de Catherine II et règne pendant trente-quatre ans, jusqu'à sa mort, victime d'une attaque cardiaque, en 1796. Cultivant sa réputation de souveraine éclairée, elle correspond avec Voltaire et reçoit Diderot à sa cour. Elle réforme l'administration et l'économie, mais brise la révolte de Pougatchev et introduit le serfage en Ukraine. Elle codifie les privilèges de la noblesse et des villes et agrandit le territoire de la Russie aux dépens de l'Empire ottoman et de la Pologne. Elle est connue pour sa vie amoureuse mouvementée.



NOTRE COMMENTAIRE...

Alternant les évocations de la Russie du XVIII^e siècle et celles de la Russie d'aujourd'hui cadennassée par les idéologies, le roman d'Andreï Makine transcende la simple biographie. Le lecteur est intéressé, autant par le destin de Catherine que par celui d'Oleg, particulièrement touchant dans sa recherche, par sa sincérité, son implication, son désir d'absolu. Passé et présent s'imbriquent pour nous donner une vision de la vie, pour nous parler de violence, de liberté et d'amour.

A travers le sort réservé au scénario écrit par Oleg, Andreï Makine fait le portrait d'une Russie moderne soumise au poids de l'idéologie marxiste, puis au pouvoir des oligarques.

De plus, en écrivant sur Catherine, Oleg est amené à revisiter son passé et celui de sa famille. Comme une ritournelle, l'expression familiale « et tout cela à cause d'une petite princesse allemande » ponctue le récit et lui ajoute du sens.

Très bien documenté, ce récit bénéficie d'une écriture pleine de poésie. Les deux enfants se tenant par la main dans le brouillard au bord de la Baltique, les lèvres glacées de Lessia la première petite amie d'Oleg, le château sous les combles de l'immeuble-rocher, le miroir qui monte et descend, la lanterne magique... sont autant d'images que Makine offre à notre imaginaire.

